



## **Atelier: *Bien-être au travail dans les fermes.***

*Avec la participation de Barbara Van Dyck (University of Sussex), Camille Latin (Réseau des GASAP), Julie Hermesse (UCL), Carolina Carpio, Nathalise Van Abeele et Elisa Caricato (maraîchères sur très petites surfaces dans le péri-urbain bruxellois), Marie-Claire Wylock (productrice liée au Réseau des GASAP) et Jan Heyrman (KUL)*

### **1. En quoi est-ce un enjeu pour l'agroécologie en Belgique ?**

Rompre la solitude, l'individualisme préjudiciable à la survie de l'agriculteur et à la fonction essentielle, indispensable qu'il occupe : nourrir la population.

### **2. Qu'est-ce qui, aujourd'hui, nous empêche d'avancer vers un modèle agroécologique ?**

Système productiviste, sans limite, capitaliste centré sur l'efficacité, la performance qui met à mal l'individu, le producteur, le paysan.

Ce système déteint sur tous les échelons (pays, village, ferme (en termes organisationnels et de production)).

#### **a. Qu'est-ce qui est fait, ou pourrait être fait, pour avancer vers un modèle agroécologique ?**

Le chapeau au bien-être (au niveau belge, mais aussi pourquoi pas au niveau européen et international) : mettre en place un revenu garanti pour chaque paysan lié à la personne et non à la surface (le contraire du principe de la PAC). Aujourd'hui, on ne soutient pas le revenu mais le produit. Un revenu garanti sans distinction du modèle agricole et du temps de travail (à temps plein ou à temps partiel). Ce revenu permettrait de favoriser la transition vers l'agro-écologie, de faciliter la sortie du conventionnel et d'accélérer le processus de changement.

## **Travail sur 4 enjeux et 4 propositions :**

**Enjeu 1 : Comment mettre en place un filet de sécurité sociale en cas d'incapacité de travail (au niveau belge) ?**

**Proposition :** Mettre en place un système de sécurité sociale pour les producteurs en rassemblant leur épargne (= rassembler les épargnes des producteurs en collectif → être en communauté ) + un public secondaire de clients qui cotisent et en construisant des coopératives d'emploi au niveau belge/wallon pour pallier au système d'assurance privée(voir Coop. en Norvège ou la tontine = sortes de sociétés mutuelles ou association collective d'épargne, qui réunit des épargnants pour investir en commun, dont l'objet de l'épargne revient à l'un ou plusieurs membres en cas de survenance du risque). Aia peut être nécessaire pour aider à la construction de ce collectif.

**Enjeu 2 : comment partager le travail dans la chaîne alimentaire ? En raison de la disparition des filières de production au niveau local (ex : blé est importé, manque de meuniers /moulins/ boulangers)**

**Propositions :** a) rassembler les différentes demandes de producteurs → études et reconstruire les différentes filières au niveau local/communal/GAL/mangeurs= acteurs pour la mise en place de ces filières. b) soutien politique : plaider AIA au niveau régional et simplifier les outils appel à projet « hall relais agricoles » au niveau wallon.

**Enjeu 3 : comment réinventer « la famille » au sens du collectif (et non pas nucléaire, ou au sens classique où on l'entend) dans les métiers de production agricole**

**Constat :** Perte de connaissances et de fonctionnement sur la façon de fonctionner en collectif. Les subsides sont octroyés pour une ferme à titre individuel. L'unité de production = ferme individuelle pour subsides, peu d'outils qui permettent et aident au collectif comme unité. Sortir de la logique du modèle dominant de la rentabilité économique €/h – temps.

**Proposition :**

a) nécessité de disposer d'un cadre politique plus favorable à l'installation collective au niveau de la politique des subsides. Plaider en vue du soutien / pérennisation de projets collectifs concernant la même ferme.

b) développer des outils de savoir-faire collectifs pour savoir comment faire collectif sur la ferme. Transmettre les méthodes existantes en matière d'intelligence collective en amont. Faire collectif ne s'impose pas. Besoin d'objets structurant des compétences différentes. S'assurer de différentes compétences au sein du collectif (admin / secrétariat Coaching / intelligence collective ).

**Enjeu 4 : quelle forme de soutien et par qui pour l'agriculture paysanne et agroécologique ?**

**Proposition** : recréer dynamique sociale dans les villages. Facilitateurs (= animateurs de territoire) qui peuvent aider agriculteurs à faire cela. Sensibilisation , réflexion commune (consommateurs/paysans/autres), être ancré localement : faire bouger autour de la ferme, facilitateurs qui aident les agri à sortir des habitudes, « une cellule spécifique » ex. ISP (régional) axé agroécologique. Cela peut être des organisateurs communautaires, des GAL existants mais il s manquent de moyens et de compétences car son en général limités au cadre européen.